

ENVIRONNEMENT / Comptage des oiseaux d'eau

Recenser les populations pour protéger les sites



Pendant trois heures, Richard Friedrich et Patrick Dagnas vont observer, compter et noter. Les chiffres de Puisaye seront ensuite ajoutés à ceux des autres sites icaunais et transmis à la LPO nationale.

Dimanche dernier, les membres de la Ligue pour la protection des oiseaux de l'Yonne ont participé à la 39^e campagne nationale de comptage des oiseaux d'eaux hivernants.

« **J'**AI un cormoran dans l'eau avec un poisson dans le bec. J'ai une femelle milouin, une femelle de colvert et un grèbe huppé. »

Tandis que Patrick Dagnas, le nez collé à sa longue vue énumère, Richard Friedrich prend toutes les informations en note. Comme chaque année à la même époque, le vice-président et le président de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) effectuent un comptage des oiseaux d'eau stationnant en Puisaye. Une opération réalisée simultanément sur l'ensemble du département (Nord de l'Yonne, Florentinois, Saint-Julien-du-Sault et Avallonnais) et dont les résultats seront ensuite communiqués à la LPO nationale, puis à un organisme international. Car cette 39^e édition de la campagne de comptage des oiseaux d'eau hivernants concerne toute la France : jusqu'au 23 janvier, plusieurs milliers de passionnés vont visiter plus de 1 500 sites et estimer ainsi les tailles des populations et leurs évolutions. Un moyen de déterminer les zones humides du territoire métropolitain à protéger absolument.

Au lac du Bourdon, Richard Friedrich et Patrick Dagnas poursuivent leur recensement. A 10 heures à peine, ils ont déjà arpenté les rives de l'étang des Barres et s'apprêtent à poursuivre par les étangs de Charmoy, de Moutiers et de Gaudry.

« Nous nous arrangeons pour quadriller visuellement tout l'espace. En général, nous mettons trois heures, mais cela dépend du nombre d'oiseaux, indique Patrick Dagnas. D'année en année, nous savons où nous avons le plus de chances de trouver telle ou telle espèce, mais aujourd'hui les effectifs sont faibles. La vague de froid étant récente, les visiteurs du nord de l'Europe ne sont pas encore descendus. On observe surtout les hivernants habituels comme les canards colverts, les foulques, les grèbes huppés... »

Des populations à la baisse

La tendance nationale est cependant plutôt à la baisse car « l'habitat des oiseaux d'eau diminue ; les zones humides en France et en Europe ont énormément souffert. En outre, ils subissent l'énorme pression de la chasse surtout dans certaines régions où des prélèvements importants ont lieu chez des oiseaux en train de s'appareiller, donc avant la reproduction », indique le vice-président de la LPO.

Comme pour lui répondre, des coups de fusil retentissent, plus loin

dans la plaine. Des dizaines de détonations qui viennent troubler la quiétude de cette matinée givrée. Même s'ils reconnaissent que « dans l'Yonne, la pression de la chasse n'est pas très préoccupante », les membres de la LPO se savent parfois indésirables. Les tirs pour l'instant ne semblent pas trop effrayer les oiseaux, mais pour les deux hommes, c'est un signe : il va falloir poursuivre le comptage avant que trop de perturbations ne les fassent fuir. Quelques mètres au-dessus du lac justement, un vol de cormorans se désorganise, au passage de trois kayakistes. Comme pour rappeler que si la nature est forte, ses habitants sont fragiles...

Nathalie HADRBOLEC.

○ EN SAVOIR PLUS

- La Ligue pour la protection des oiseaux organise, dimanche 30 janvier, une sortie sur les lacs aubois (rens. 03.86.47.97.83.) et dimanche 27 février sur les gravières de Saint-Julien-du-Sault (rens. 03.86.73.46.83.). LPO au 03.86.48.31.94. ou par e-mail : yonne@lpo.fr

□ Un effectif inhabituel de grandes aigrettes

« Dans l'Yonne on retrouve toutes les espèces rencontrées au niveau national », indique Richard Friedrich, le comptage sur les 15 plans d'eau du département terminé. Ont été inventoriés ce dimanche matin des canards (colverts, siffleurs, chipeaux), foulques macroules, grèbes huppés, mouettes rieuses, sarcelles d'hiver, fuligules milouins, fuligules morillons, hérons cendrés, cygnes tuberculés, poules d'eau, grèbes castagneux, cormorans et grandes aigrettes. Dont 16 de ces derniers oiseaux en Puisaye, « ce qui est un effectif

inhabituel ; nous en rencontrons de plus en plus souvent sur nos plans d'eau en hiver et allons nous pencher sur la question ».

Le président de la LPO signale que lors d'un « coup de froid » les effectifs de canards augmentent, ceux du cygne et du fuligule morillon peuvent être multipliés par deux, mais les effectifs du fuligule milouin eux diminuent. Il se félicite de l'apparition des gravières en vallée de l'Yonne, qui semble entraîner un accroissement des populations de fuligules milouins et morillons, de foulques et de grèbes huppés.